

Écrit par le 3 juillet 2024

Avignon, un exploit sportif dénommé Lymphom tour ce mercredi 15 septembre

Parti de Montpellier aujourd'hui 14 septembre, le Lymphom Tour fait sa 8e et avant dernière étape à Avignon avec une arrivée mercredi 15 septembre aux alentours à 18h, à l'hôpital Henri Duffaut. Les amateurs de course à pied et supporters de tous âges sont invités à venir courir avec les athlètes l'étape de course à pied du jour de 8 kilomètres qui relie la Tour du Cardinal Grimaldi de Barbentane à l'hôpital Henri Duffaut ou à encourager les deux sportifs à l'arrivée de l'étape.

Maintenir une activité normale après

Malgré la maladie, les traitements et les effets indésirables, il est possible et recommandé de maintenir une activité normale après un Lymphome. Ambassadeurs de l'APA - Activité Physique Adaptée - c'est ce qu'Antoine, 25 ans, militaire dans l'armée de l'air et de l'espace et Tony, 34 ans, gendarme, deux athlètes Ironmen en rémission de ces cancers, vont démontrer tout au long de ce premier Lymphom' Tour. Inscription et horaires [ici](#).

Antoine, 25 ans, militaire dans l'armée de l'air et Tony, 34 ans, gendarme, deux athlètes Ironmen en rémission de ces cancers

Web TV

Un véhicule suiveur aménagé en studio, permettra la retransmission de cette WEB-TV en direct. C'est ainsi que mercredi 15 septembre, à 18h30, le Docteur Bohrane Slama, hématologue au Centre hospitalier d'Avignon, animera WEB-TV aux côtés d'experts médicaux, de sportifs et de représentants de l'association. Au programme ? Un sujet général quotidien sur les lymphomes et des sujets locaux sur l'activité physique adaptée et les soins de support. La WEB-TV se tiendra sur le parking de l'hôpital Henri Duffaut et mettra l'accent sur l'après traitement. Lien pour accéder au live [ici](#).

Ça commence ainsi

Le Lymphom' tour est organisé par l'association France lymphome espoir - ELLyE- pour porter le défi réalisé par Antoine et Tony, deux Ironmen en rémission d'un cancer du sang souahitant sensibiliser le grand public aux lymphomes et montrer l'importance du maintien d'une activité physique pendant et après les traitements. Entre Rennes et Marseille, sur un parcours de près de 1 500 km avec une arrivée symbolique le 15 septembre pour la Journée Mondiale des Lymphomes, les deux athlètes auront affronté 1 358 km à vélo, en empruntant de grands cols mythiques des Pyrénées tels que le Tourmalet, et 113 km en course à pied.

Ecrit par le 3 juillet 2024

Qu'est-ce qu'un lymphome ?

Le lymphome est un cancer du système immunitaire. En France métropolitaine, ils sont les cinquièmes cancers les plus fréquents chez l'adulte, les troisièmes cancers les plus fréquents chez les enfants de moins de 14 ans, et les cancers les plus souvent diagnostiqués chez les adolescents de 15 à 17 ans. Plus de 23 000 nouveaux cas de lymphomes sont diagnostiqués tous les ans et ce nombre de nouveaux cas augmente de 4% chaque année depuis les années 1970. Alors que les cancers constituent la première cause de mortalité en France, les cancers du sang parmi lesquels on trouve les lymphomes demeurent pour beaucoup méconnus. Leur diagnostic vient bouleverser la vie d'hommes et femmes de tous âges. Plus d'infos [ici](#).

En savoir plus

France Lymphome Espoir est une association de patients atteints d'un lymphome et de proches dont les missions sont d'informer, accompagner, encourager la recherche et agir. Depuis le 25 juin dernier, elle s'est unie à l'association SILLC (Soutien, Information à la Leucémie Lymphoïde Chronique et Maladie de Waldenstrom) pour former ELLyE, une importante association de patients atteints de cancer du sang.
MH

La Bastide-des-Jourdans : la gendarmerie débarque à la Maison des services au public

Ecrit par le 3 juillet 2024



La Maison de services au public (MSAP) de La Bastide-des-Jourdans est la première de la région Provence Alpes Côte d'Azur à accueillir une permanence de la gendarmerie nationale. Cette présence vient d'être officialisée par la signature d'une charte entre la compagnie de gendarmerie de Pertuis et le groupe La Poste en charge de la MSAP de La Bastide.

Pour la gendarmerie, il s'agit « de développer un dispositif de permanences au plus près de la population, afin d'accueillir, informer et orienter les usagers de manière encore plus efficace, rapide et simple ». L'initiative, qui s'inscrit dans le cadre de ses missions de police de sécurité du quotidien, va donc être expérimentée avant de voir si elle peut être étendue aux autres maisons du département

Destinées à améliorer l'accessibilité et la qualité des services en milieu rural et urbain ces maisons mettent à disposition des usagers un lieu d'information concernant les questions de la vie quotidienne (administration, emploi, retraite, numérique, énergie, social, accès au droit, service de télé-procédure). Les publics sont ainsi accompagnés sur place par des agents dans leur démarche auprès des nombreux organismes partenaires (Pôle emploi, Caf, CPAM, EDF, MSA, Trésor public...).

Outre celle de La Bastide-des-Jourdans, le Vaucluse compte 12 autres MSAP où Espaces France services à Carpentras, Sault, Malaucène, Bédoin, Sorgues, Valréas, Cucuron, Maubec-Coustellet, Mormoiron, Mérindol, Sablet ainsi qu'un bus itinérant sur le territoire de la CCPAL (Communauté de communes Pays d'Apt Luberon).

160 000 € pour les brigades et commissariats de Vaucluse



Bertrand Gaume, préfet de Vaucluse, vient de l'annoncer : « L'Etat va engager 160 000 € pour améliorer le quotidien des policiers et gendarmes affectés dans le département ». Pour cela, un montant de 60 000 € de travaux va être consacré pour la remise en état des 4 commissariats de police de Vaucluse afin d'améliorer le cadre des 574 agents de la police nationale. Pour les 719 gendarmes répartis dans les 22 brigades du département, c'est une enveloppe d'un peu plus de 100 000 € qui sera allouée pour l'amélioration des conditions de travail ainsi que des logements des gendarmes.

Des gendarmes au plus proche du Vaucluse



Entretien avec le Colonel [Jean-Christophe Le Neindre](#), patron des gendarmes de Vaucluse : « Je suis à la tête d'un groupement résolument engagé au service de la population. »

Il est en poste depuis le 1er juillet 2019 dans un département où il commande plus de 700 militaires d'active et près de 400 réservistes. Auparavant, le colonel Jean-Christophe Le Neindre a fait ses études au lycée militaire d'Aix-en-Provence, à l'école de l'Air de Salon-de-Provence puis son parcours l'a amené à devenir chef d'escadron à Sélestat, à diriger l'antenne GIGN de Cayenne, à la Gendarmerie de Colmar ainsi qu'à être chargé de mission auprès de l'Association des maires de France (AMF).

« Globalement, la population a l'esprit civique. »

Ecrit par le 3 juillet 2024

Si les chiffres de la délinquance ne sont pas excellents (+6,8% de violences sexuelles, +4,7% de cambriolages, +2,4% d'atteintes volontaires à l'intégrité physique) selon le ministère de l'Intérieur pour 2019 dans le Vaucluse, « avec la crise sanitaire, sociale et économique induite par la Covid-19, nous avons mis en œuvre, avec l'aide du Préfet, une organisation adaptée pour répondre, jour et nuit, aux sollicitations des Vauclusiens », explique Jean- Christophe Le Neindre. « Nous avons vécu un printemps et un été particuliers. Les frontières ont été fermées, le flux de touristes a été différent, chacun voulait son petit coin de verdure, de nature, on a assisté à quelques crispations, quelques tensions, sans plus. On n'est ni à Dijon (rixes avec des Tchétchènes), ni à Bayonne (chauffeur de bus mortellement agressé). La population est compréhensive, globalement, elle porte le masque, respecte les gestes barrières, elle a l'esprit civique. Nous avons mené des contrôles de bon aloi. Même si certains conducteurs se sont défoulés sur les autoroutes en moto ou en berline avec de très grands excès de vitesse, à plus de 200km/h. Les suspensions de permis de conduire ont grimpé de 12%. Mais, en revanche, avec le confinement, le nombre d'accidents de la route a reculé, avec moins de victimes. »

Le Colonel Le Neindre poursuit : « Avec la crise de la Covid, nous avons mis sur pied un 'Département d'appui territorial' avec une trentaine de réservistes opérationnels par jour sur le terrain, par exemple au Pontet, à Bollène ou à Gordes pour vérifier le port du masque, le respect des distanciations avec bienveillance et discernement, mais les plus récalcitrants qui n'observaient pas les règles, rares heureusement, ont été verbalisés. » Autre initiative à l'actif des gendarmes, soutenir les maires, notamment les nouveaux élus issus des municipales 2020. « Nous avons reçu un renfort de gendarmes mobiles, soutenus par des réservistes, organisé des patrouilles à cheval dans le Luberon, en canoé sur la Sorgue, en VTT autour d'Orange et Carpentras pour aller au-devant de la population autochtone et des touristes. »

« Surveillance de l'outil de travail pendant le confinement. »

« Pendant le confinement, nous avons surveillé les entreprises, les commerces fermés et les dépôts de marchandises pour qu'ils ne subissent pas de cambriolages, les pharmacies pour qu'on ne dérobe ni masques ni gel hydro-alcoolique, mais aussi les exploitations agricoles pour éviter les vols de tracteurs ou de fuel et ainsi préserver l'outil de travail de chacun. Les personnels soignants, et pas seulement les médecins et infirmières, ont bénéficié de coupe-files avec caducée pour circuler plus facilement au service des malades. »

Contrairement à l'image d'Epinal, les véhicules des patrouilles de gendarmes ne sont pas hors d'âge et délabrés... Le groupement de Vaucluse voit sa flotte régulièrement renouvelée par des véhicules récents et puissants « Nous avons une Mégane RS pour l'escadron autoroutier, mais aussi des motos, des vans dans lesquels les groupes d'intervention peuvent mettre tout leur matériel quand ils partent en mission. »

Le Colonel se félicite de la réaction de ses troupes : « Pendant le confinement, des gendarmes qui étaient en vacances les ont annulées pour reprendre du service, 'Je veux revenir pour être utile quand mon pays en a besoin' a expliqué l'un d'eux. Ou encore : 'J'ai gardé l'esprit Charlie', quand je me lève le matin, je fais mon métier de gendarme, je me mets naturellement au service de la population'. »

Ecrit par le 3 juillet 2024

D'ailleurs, la gendarmerie recrute à des degrés divers d'âge et de qualification. Elle a besoin de 'réservistes opérationnels', qui ont déjà un métier mais qui peuvent travailler 60 jours par an pour la gendarmerie en étant rémunérés. Pour les jeunes, existe le SNU (Service national universel). Dix-sept vont bientôt être reçus pour suivre un stage d'acculturation aux métiers de la gendarmerie à la Toussaint. En liaison avec Bertrand Gaume, le Préfet de Vaucluse, des 'Cellules territoriales de prévention et de contact' avec les maires permettront d'associer des citoyens et des référents par quartier et par commune, pour qu'ils recensent les difficultés qu'ils rencontrent et apportent une solution d'apaisement, de mieux vivre ensemble.

« De plus en plus d'échange de proximité. »

Grâce à la PSQ (Police de sécurité du quotidien), les forces de l'ordre ont développé leur implication sur le terrain, au contact de la population, en un an +60% d'échanges de proximité sur les marchés et dans les commerces, en discutant avec les gens dans la rue, pour connaître les attentes des territoires, prendre le pouls du Vaucluse. Avec l'organisation Jeux olympiques en France en 2024, la gendarmerie a besoin de beaucoup de monde pour l'accueil du public, des équipes du monde entier, la sécurisation des stades et des hôtels dans lesquels séjourneront les délégations olympiques. Ils toucheront environ 100€ par jour. Et le Colonel Le Neindre le dit haut et fort pour conclure : « Je suis à la tête d'un groupement solide, efficace, motivé, disponible, entraîné, résolument engagé au profit de la population. Et ce qui nous fait tous avancer, dans la gendarmerie, c'est l'envie. »

Augmentation des contrôles dans la vallée du Toulourenc

La gendarmerie et l'ONF (Office national des forêts) ont réalisé une série de contrôles afin d'assurer la protection de l'environnement dans la vallée du Toulourenc.

Depuis le début du mois de juillet, les services de l'Etat ont procédé à des contrôles renforcés dans la vallée du Toulourenc. Dans ce cadre, des campagnes de sensibilisation ont ainsi été menées à la fois par les agents forestiers de la Direction départementale des territoires (DDT) de l'Office national des forêts (ONF) des forêts et les personnels du syndicat d'aménagement, d'équipement et de préfiguration du parc naturel régional du Mont Ventoux.

« La vallée du Toulourenc est particulièrement fréquentée durant la saison estivale, expliquent les

Ecrit par le 3 juillet 2024

services de la préfecture de Vaucluse. Les comportements inadaptés et la sur-fréquentation induisent des risques en matière d'environnement et en particulier d'incendie de forêts. »

«Près de 50 contrôles et une amende à 135 €. »

Pour compléter ces opérations de sensibilisation, 4 militaires de la brigade de gendarmerie de Vaison-la-Romaine et 3 agents de l'office national des forêts, sous la coordination de la direction départementale des territoires, ont réalisés, fin juillet, une campagne de contrôle sur l'emploi du feu, la circulation et le stationnement sur les pistes DFCI (Défense des forêts contre l'incendie), ainsi que sur le camping sauvage.

En tout, une cinquantaine de personnes ont été contrôlées et un procès-verbal pour infraction à l'emploi du feu a été dressé. La préfecture rappelle à cette occasion que « le non-respect de l'interdiction de porter du feu, de fumer ou de jeter des objets en ignition en forêt, ou à moins de 200 m de celle-ci est passible d'une amende de 135 €. Il en est de même pour le camping sauvage en forêt ou la circulation sur les pistes non ouvertes à la circulation publique ».

Des contrôles continueront à être régulièrement réalisés notamment lors des journées à fort risque d'incendie.